

LE PAYS WĚMĚ D'HIER À DEMAIN **HISTOIRE, CULTURE ET DÉVELOPPEMENT**

Actes du colloque de Dangbo (21-23 août 2018)

Textes réunis et présentés par Adrien HUANNOU

CIREF Editions



Etudes et Documents

CIREF Editions
03 BP 2383 Jéricho-Cotonou (Bénin)
Courriel : ahuannou@yahoo.fr
ISBN : 978-99982-0-012-8
© CIREF Editions, 2019

REMERCIEMENTS

En tout premier lieu, je dis un grand merci au Professeur Maxime da Cruz, recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, pour son précieux soutien à l'organisation du colloque de Dangbo (21-23 août 2018).

Je présente mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont pris part aux travaux de ce colloque ainsi qu'à toutes celles qui ont favorablement accueilli l'idée de cette rencontre et contribué à en faire une réalité.

Je dis un merci spécial à celles et ceux qui ont bien voulu me faire parvenir les textes des communications qu'ils ont présentées au colloque. Ce livre n'aurait pas existé sans leurs textes.

C'est avec déférence que j'exprime ma reconnaissance à Sa Majesté le Roi Agon Mètonou et à Sa Majesté le Roi Agagnon Mètòfodji, incontestables gardiens du temple, dont la présence constante et la participation active – double événement exceptionnel – tout au long du colloque ont constitué pour moi un soutien moral inestimable et la preuve qu'ils ont bien compris les « enjeux du développement du Pays Wěmè ».

Adrien HUANNOU

Président du comité d'organisation

Présentation

« Il y a longtemps, bien longtemps... »

Cette nuit-là, l'effervescence était à son comble dans la « grande maison ». Quelques hommes du clan étaient allés à la chasse au crépuscule, et devaient rapporter du gibier qui servirait à la parade. C'était la veille du marché Ahuansou, la veille de la Fête du Haricot. Presque toutes les femmes vivantes du clan étaient présentes, car la Fête du Haricot était d'abord « leur affaire ». Heureux de voir la grande ferveur qui animait son immense famille réunie autour de lui et pressentant confusément qu'il ne participerait peut-être pas au grand événement qui se préparait, le patriarche du clan, le sage Hundévè Towu, entreprit de rafraîchir la mémoire aux siens et de leur raconter au passé leur propre présent :

« Il y a longtemps, bien longtemps... Il était une fois un pays, un grand, riche et beau pays. Sa terre avait des nuances variées qui changeaient avec les saisons : latérite rouge ou cuivreuse par ici, humus tout noir par là, argile gris clair ou plutôt sombre plus loin, etc. Elle était irriguée par un long, très long fleuve que nos ancêtres ont nommé Wɔ. Cette terre très fertile accueillit des hommes et des femmes en quête de paix et de quiétude qui venaient de tous les horizons, d'Adja comme d'Ayo, mais aussi du haut pays de Dan... »

Comme s'il était tenu d'accomplir un devoir qui ne pouvait attendre, le patriarche raconta, pêle-mêle, les pérégrinations de Togbo-Honsu et de ses sept enfants, celles des Fanvinu, des Tossonu, des Glonu, des Djigbénu, des Wēmènu, entre autres, et leurs déferlements par vagues successives sur cette contrée hospitalière qui allait devenir leur pays commun.

Soudain, le patriarche s'interrompit et, bien que la nuit fût déjà avancée, envoya quérir d'urgence le devin Vossanu. Son émissaire revint au bout d'un court moment et dit, désolé : « Le devin dort déjà d'un sommeil très profond.

Mais son fils Zannu m'a assuré qu'il irait te voir demain dès le premier chant du coq. »

Il n'y eut point de lendemain, point de chant du coq ni pour le patriarche, ni pour le devin. Tous les deux avaient rendez-vous cette nuit-là avec l'ancêtre fondateur du clan, mais ne le savaient pas. Avec eux mouraient les temps anciens, les temps des sages qui connaissaient bien le passé. Ces temps sont déjà si loin !

Un temps nouveau court depuis cette nuit où le patriarche et l'oracle rejoignirent leurs pères. C'est notre temps, qui connaît de nouveaux défis, de nouvelles menaces, où la lutte pour la vie exige des armes d'un genre nouveau. Le pays dont le patriarche vantait avait fierté la grandeur, la beauté et les richesses, c'est le Pays Wěmè¹, à la fois identique à lui-même et si changeant au fil des siècles! L'évolution des mentalités (ici et partout ailleurs dans le monde), les mutations inévitables et les nouveaux impératifs de la vie économique et sociale ont peu à peu transformé son cadre de vie général et même son âme. Ses problèmes et ses défis de plus en plus préoccupants interpellent ses habitants et tous ses ressortissants. Telle est la marque de notre temps !

Ces problèmes et ces défis étaient présents dans tous les esprits pendant le colloque qui s'est tenu à Dangbo, au cœur de ce pays, du 21 au 23 août 2018, sur thème « *Le Pays Wěmè d'hier à demain : Histoire, Culture et*

¹ Au plan administratif, le Pays Wěmè est aujourd'hui constitué de quatre communes : Adjohoun, Aguégés, Bonou et Dangbo. Des informations précises sur cet ensemble sont contenues dans le TER (mémoire de maîtrise) d'Aubin HOUNSINO, « Approche historique des Wěmènu » (ENS/UNB, 1980), dans *Nouvelle approche de la connaissance du pays WEMEY* de François Falovè SOUNOUVOU, dans *Adjohoun 2014-Numéro spécial Wěmèhwé* d'Aubin HOUNSINO et Etienne DOYIGBE et dans le mémoire de maîtrise de Martial OKE, « Etude des toponymes en milieu Wěmè : Le cas de la commune de Dangbo » (FLASH/AUC, 2012). Je prie les lecteurs de bien vouloir consulter ces documents importants .

Développement ». Les participants à cette rencontre s'étaient donné rendez-vous dans le beau cadre de l'Institut de mathématiques et de sciences physiques pour scruter le passé de ce pays, mieux comprendre son présent afin de bâtir ensemble un futur heureux.

Et ils avaient raison ; car force est de constater que le Pays Wè̃mè peine à prendre son envol économique: son immense potentiel agricole et son riche patrimoine culturel et touristique ne sont pas encore judicieusement exploités pour son développement, comme cela se doit. Ce patrimoine culturel et touristique est, du reste, largement méconnu par ses propres ressortissants dont un nombre grandissant parlent mal ou pas du tout sa langue naturelle, le *wè̃mègbè*.

Par ailleurs, contrairement à d'autres régions du Bénin sur lesquelles existe une abondante littérature scientifique, très peu d'études ont été publiées sur ce terroir qui demeure une zone d'ombre pour les chercheurs scientifiques nationaux, toutes disciplines confondues. L'un des objectifs du colloque, qui a été une première au sens plein du terme, était de contribuer à projeter sur ce terroir la vive lumière de la science.

Cette situation de méconnaissance ou d'ignorance totale de l'histoire, du patrimoine culturel et touristique du Pays Wè̃mè contraste terriblement avec sa très grande contribution à la vie économique et au développement de la Nation béninoise.

Le colloque a permis d'éclairer à la fois le passé et le présent du Pays Wè̃mè, de proposer quelques voies et moyens pour mettre ses richesses culturelles et ses potentialités économiques et touristiques au service de son développement.

Cet ouvrage, où sont réunis les textes des communications présentées au colloque, est structuré en trois parties. Dans la première (« Histoire, Culture et Société ») sont regroupées les contributions portant sur l'histoire et les réalités socioculturelles actuelles du Pays Wè̃mè, jetant ainsi

un pont entre son passé et son présent. Le tout premier article porte sur les Wëmènu, un des principaux groupes socioculturels du Pays Wëmè. Les panégyriques, qui sont un aspect important de l'art verbal traditionnel et dont la fonction sociale est avérée, sont des documents historiques, et méritent donc toute notre attention. Quant aux toponymes, nombre d'entre eux tirent leurs sources de l'histoire du peuplement du Pays Wëmè.

La langue est le principal canal de toute culture, en tant qu'elle est le moyen de transmission des autres éléments que sont la pensée, les croyances et la religion, l'imaginaire collectif, les us et coutumes, la littérature et les arts, etc. Il est donc tout à fait normal que la part du lion revienne à la langue du terroir, le *wëmègbè*, dans la deuxième partie de l'ouvrage (« Langue, Art et Littérature ») où sont présentées les « principales caractéristiques », quelques « variétés » et « spécificités », ainsi qu'une « typologie structurale » de cette langue ; une communication souligne la nécessité de « développer » et de promouvoir cette langue. Ces contributions sont complétées par de fines analyses littéraires consacrées à trois œuvres d'Euphrasie Hounkonnou-Calmont : *Emma ou la rage de vivre* (roman), *Les revers de l'amour* (roman) et *Chemins de vie, chemins d'amour* (recueil de poèmes).

Toutes les personnes préoccupées par l'état de léthargie économique du Pays Wëmè et soucieuses de le voir prendre enfin le train du développement seront satisfaites, je crois, en lisant les textes de la troisième partie (« Potentialités naturelles, Défis et Développement »). Il y est proposé un état des lieux des potentialités naturelles du Pays Wëmè et un point des initiatives prises pour leur mise en valeur, depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Des propositions sont faites pour une meilleure contribution de ces potentialités à la croissance économique dans cette région et même au-delà. Les problèmes et défis environnementaux et économiques auxquels cette région est confrontée sont identifiés et analysés. L'expérience originale de la « ferme-école SAIN » a quelque chose de séduisant : non seulement cette structure propose aux agriculteurs une formation

théorique et largement pratique « en immersion dans le milieu », mais elle les aide aussi à s'installer ; elle apporte ainsi une solution concrète au problème du sous-emploi et contribue en même temps à atteindre l'objectif de l'autosuffisance alimentaire. On lira avec intérêt un « plan stratégique pour le développement du Pays Wèmè (2018-2022) », œuvre d'une équipe de spécialistes ; ce document important peut servir de boussole aux décideurs à tous les niveaux ; il mérite d'être vulgarisé.

En initiant ce colloque en tant que directeur du Centre international de recherches et d'études francophones, je craignais un peu que la rubrique « Développement » ne soit déficitaire. Il n'en a pas été ainsi, et je m'en réjouis. L'intérêt marqué des participants pour le développement du Pays Wèmè appelle en urgence la mise en œuvre des stratégies retenues pour conduire les actions de valorisation de son potentiel.



*Arrivée du Roi Agon Mètonou, à l'IMSP, le 21/08/18
Source : Adrien HUANNOU*



*Arrivée du Roi Ké-Holou Agagnon Mètofofodji
et de son Adjogan royal à l'IMSP, le 21/08/18*

Source : Adrien HUANNOU



Vue d'ensemble des participants au Colloque

Deuxième Partie

LANGUE, ART ET LITTÉRATURE



Adjogan royal du Roi Ké-Holou Agagnon

Source : Adrien HUANNOU

Description des principales caractéristiques du wěmègbè

*(Par Dr Zakiath BONOU-GBO
Université d'Abomey-Calavi/FLLAC Bénin)*

Résumé

Le wěmègbè étant une langue du groupe kwa et du continuum dialectal « gbe » partage certaines caractéristiques avec ses compères. Néanmoins, il existe d'autres paramètres qui lui sont propres. Sur le plan morphologique et syntaxique, la langue wěmè présente certaines structures qu'il urge de décrire. Cette recherche qui s'inscrit dans le cadre théorique de la grammaire générative, présente la structure de la langue wěmè d'une manière générale ensuite procède à l'analyse de quelques spécificités.

Mots clés : morphologie, syntaxe, langue, description, grammaire générative.

Introduction

L'utilisation des langues nationales dans le système éducatif s'avère de plus en plus nécessaire. Comment aider les décideurs à traduire dans les actes ce que les Béninois considèrent comme un impératif? C'est la solution à cette interrogation qui a poussé les linguistes à réfléchir sur les langues. Il existe déjà plusieurs travaux scientifiques sur la langue wěmè ; cette étude vise à montrer l'originalité de cette dernière à travers ses traits spécifiques. Elle s'articule autour de trois axes : les caractéristiques phonologiques, morphologiques et syntaxiques.

1- Caractéristiques phonologiques

La phonologie est la branche des sciences du langage qui étudie les sons du point de vue fonctionnel. Alors, parler des caractéristiques phonologique du wëmègbè revient à aborder la Richesse phonémique et tonale de cette dernière.

1-1. Sur le plan phonémique

Le système phonémique du wëmègbè est très riche en consonne et pauvre en voyelle. En effet, en se référant à Houndekan (1993) il comporte 22 phonèmes consonantiques et 12 vocalique. Contrairement aux langues indo européennes comme le français, la langue ne fait pas usage du phonème /p/ sauf si les mots qui en font usage soient des emprunts. En outre, les phonèmes comme /w/ et /y/ sont en même temps des consonnes et des semi-voyelles de la langue.

- (1) a- wǎ —————> venir
b- yà —————> pauvreté

L'exemple 1 (a et b) nous présente ces deux phonèmes comme des consonnes pleines.

- (2) a- Xwé —————> maison
b-

L'exemple 2 (a et b) nous présente le fonctionnement de ces deux phonèmes comme des semi- voyelles.

Sur le plan vocalique, la langue étudiée dispose de 12 phonèmes dont sept (7) orales et cinq (5) nasales. L'ensemble de ces phonèmes permet aux locuteurs wëmè de produire de millier de phrases grammaticales.

1-2. Sur le plan tonique

Le wëmègbè étant une langue à ton fait usage des variations musicales pour différencier certains morphèmes de la langue. Par ailleurs, s'il n'y avait pas cette distinction, une confusion totale n'existerait-il pas entre les morphèmes « sɔ » et « sɔ̃ » ? L'un désignant l'adverbe « demain » et l'autre « prendre ». C'est l'utilisation des tons qui permet de les distinguer. Ainsi, nous soutenons avec Gbéto (2004) que le wëmègbè fait usage de deux tons à savoir le ton haut /H/ et le ton non haut /B/.

- (3) Ton/H/

a-	só	————→	prendre
b-	Kú	————→	mourir
c-	Tún	————→	détacher
Ton /B/			
a-	xò	————→	acheter
b-	Yì	————→	aller
c-	mì	————→	avalier

1-3. Sur le plan syllabique

Selon Rousset (2004), la syllabe est décrite par une structure à niveau à savoir : le niveau segmental, le niveau de timing (squelette) et le niveau syllabique. Ce qui nous intéresse ici, ce sont les différentes structures que regorge le niveau syllabique en wěmègbè.

La structure de base attestée dans les langues gbè est CV. En plus de cette structure, le wěmègbè fait usage de neuf autres structures à savoir (cf Gandonou 1990 cité par Bonou-gbo 2011) : -V (à) , VV (ao) , CVV (taùn essentiellement), VCV (azòn) , CVCV (xóntòn), VCVCV (avivò), CVCVCV (cakiti) , VCVCVCV (ajalala), VCVCVCVCV (akalakulu)

2- Caractéristiques morphologiques

Le système morphologique du wěmègbè est subdivisé en deux grandes parties à savoir : la morphologie nominale et la morphologie verbale. Alors, il s'agira dans un premier temps de décrire ce qui caractérise la morphologie nominale de la langue en étude et dans un second temps aborder la question des verbales.

2- 1. La morphologie nominale

Le système nominal de la langue est constitué de trois éléments fondamentaux : les nominaux simples, les nominaux composés et la dérivation

- Les nominaux simples

Nous désignons sous le vocable du nominal simple l'ensemble des mots que l'on ne peut scinder pour avoir un

essentiellement sur les verbes. Autrement dit, la réduplication nous permet de changer la nature du verbe en nom. Ce que les grammairiens appellent substitut.

- (7) a- xò —→ (acheter)
 xixò —→ l'achat
- b- d̀unu —→ (manger)
 nuɖuɖu —→ le manger

Pour ce qui est de la composition nominale, elle permet d'obtenir un nouveau mot à partir de l'association de deux mots de sens différent et autonomes dans la langue. En nous référant à (Bonou-gbo 2016), la langue étudiée utilise plusieurs structures en composition nominale :

- N + qual —→ N
- N + V + N+N —→ N
- N+V+Af+N** —→ **N**
- N+N —→ N

- (8) a- òzǎn + kpè —→ òzǎnkpè
 nuit + petit —→ chat
- b- nũ + só —→ nú +sìn
 nũsónúsìn
 chose +toucher+af + eau sauce
- c- xwla+òkó —→ xwlàkó
 xwla + sable —→ sel

2.2- La morphologie verbale

En ce qui concerne la morphologie verbale, le wẽmègbè exploite les verbes monosyllabiques de type CV, les dissyllabiques de type CVCV et les verbes construits. La différence qui existe entre les verbes dissyllabiques et ceux construits est que les dissyllabiques n'ont pas besoin d'un autre terme pour compléter leur sens. Ils sont autonomes.

(9)

a) xò	acheter	b) yi	Prendre
c) d̀à	Préparer	d) d̀iɖi	Glisser

e) jihàn	chanter	f) lùndè	Baver
g) Do alò mè	Aider	h) Do tagba na mè	Agacer

La conjugaison de ces différents verbes n'affecte en rien la morphologie verbale en ce sens qu'ils ne se conjuguent ni en fonction du temps, du mode ni en fonction des personnes. Etant une langue aspectuelle, elle fait usage de neuf modalités verbales qui sont :

/ø/et /ko/	→	l'accompli
/dè/	→	Progressif
/nò/	→	l'habituel
/ná/	→	Futur
/nè/	→	Injonctif
/ka...à/	→	l'interrogatif
/ma...wé/	→	Prohibitif
/ma/	→	Négatif
/Ø/	→	valeur absolue

(10)

a- jǎn ná xò xwé
 Jean *Fut.* acheter maison
 Jean *achètera* *une maison*

b- asiba ko dù nǔ
 Assiba *Acc.* Manger
 Assiba *a mangé*

3- Caractéristiques syntaxiques

La syntaxe est la science qui nous permet d'étudier la structure interne de la phrase. En effet, d'après les travaux de Kossouho (1999), de Bonou-gbo (2011, 2013 et 2016), l'ordre canonique des mots dans la phrase est SVO.

(11)

a- jǎn xò xwé
 jean acheter maison
 Jean a acheté une maison

b- afi yi axi
 Afi partir marché
 Affi est partie au marché

Cependant, pour mettre en relief certains éléments cet ordre subit quelques modifications. Alors, la structure d'une phrase focalisée varie selon l'élément focalisé lorsqu'il s'agit du syntagme nominal sujet la structure est celle-ci

SN (sujet)+wè+SV

(12)

a- Jǎn wè xò xwé
 Jean FOC acheter maison
 C'est Jean qui a acheté la maison

b- Afi wè yì axì
 Affi FOC partir marché
 C'est Affi qui est partie au marché

La focalisation d'un syntagme nominal objet à pour structure

SN (objet) +wè+SN (sujet) +SV

(13)

a- Xwé wè Jǎn xò
 Maison FOC Jean acheter
 C'est la maison que Jean a acheté

b- Axì wè Afi yì
 Marché FOC Affi partir
 C'est au marché que Affi est partie

L'innovation de la langue au niveau de focalisation du verbe est que tout en se mutant au début du syntagme, ce dernier laisse une copie à sa place d'origine.

(14)

a- xò wè Jǎn xò xwé
 acheter FOC Jean acheter maison
Jean a acheté une maison

b- yì wè Afi yì axì
 partir FOC Affi partir marché
Affi est partie au marché

Par contre pour procéder à la topicalisation le wěmègbè fait usage de deux structures spécifiques :

$N+\acute{o}+SV \longrightarrow \text{être inanimé}$ et $N+uw\grave{o}+SV \longrightarrow \text{être animé}$

a- Jǎn uwò xò xwé
 Jean TOP acheter maison
Quant à Jean, il a acheté une maison

b- Axì ó Affi yì
 Marché TOP Affi partir
Quant au marché, Affi est partie

Conclusion

Cette étude s'est portée essentiellement sur les traits caractérisant le wěmè. L'analyse a pris en compte l'aspect phonologique, morphologique et syntaxique en vue de montrer l'originalité de la langue du point de vue didactique.

Bibliographie

BESSE, Anne-Sophie, *Caractéristiques des langues et apprentissage de la lecture en langue première et en français langue seconde : perspective évolutive et comparative entre l'arabe et le portugais*. Psychologie. Université de Rennes 2, 2007. Français. « tel-00267662 ».

BONOU-GBO, Zakiath, *Analyse syntaxique du syntagme verbal en wěmègbè*, Mémoire de maîtrise, UAC/ FLASH/

Département des Sciences du langage et de la Communication, 2011, 63 p.

BONOU-GBO, Zakiath, *Structure interne des nominaux en wěmègbè*, Mémoire de DEA, UAC/ EDP/FLASH/ Section linguistique, 2013, 56 p.

BONOU-GBO, Zakiath, *la syntaxe du wěmègbè*, thèse de doctorat, UAC/ EDP/FLASH/ Section linguistique, 2016, 230 p.

GANDONOU V. Julien, *contribution à une étude morphosyntaxique du wěmègbè*, mémoire de maîtrise U.N.B /FLASH département d'études linguistiques et de traditions orales, 1989, p. 110

GBETO Flavien, *Esquisse de la tonologie synchronique du wemègbè : Dialecte gbè du sud-Bénin*, in ***Studies in African Linguistics***, Volume 33, Number 1, 2004, pp. 65-90

HOUNDEKAN, Cosme, *contribution à l'étude phonologique du wemègbè : parler d'Ajowù*, mémoire de maîtrise de linguistique à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), UAC, 1983, 113 p.

HOUSSOU, Avit Prosper, *étude comparative de la détermination nominal en gungbè wemègbè*, mémoire de maîtrise de linguistique à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), UAC, 1990, 151 p.

ANNEXES

**Allocution de bienvenue du Professeur émérite
Adrien HUANNOU**

Président du comité d'organisation

Bonjour à toutes et à tous.

Je salue avec une grande piété filiale mon aïeul ici présent, en la personne du Roi AGON METONOU, 12^{ème} successeur du fondateur du royaume de Wěmè-Dangbo.

Je salue avec beaucoup de respect Monsieur le Professeur Maxime DA CRUZ, Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, parrain de cet événement.

Je salue avec une profonde déférence Son Excellence Mgr Aristide GONSALLO, évêque de Porto-Novo. Je le remercie beaucoup pour l'amitié qu'il me témoigne par sa présence.

Je salue avec beaucoup de respect toutes les autorités politiques et administratives ici présentes.

Je salue mes frères et sœurs membres du comité d'organisation : Bienvenu KOUDJO, Norbert HOUNKONNOU, Gaston KOKODE, Esther GNAHO, Zakiath BONOU-GBO et Laurent FATON.

Après ces salutations d'usage, je voudrais, contrairement aux habitudes, m'adresser d'abord aux chefs de terre d'ici dans ma langue maternelle, pour leur dire l'objet de ce colloque.

Mε cé le mi, mi ku d'ayi

Mi ku abo, mi ku do zon

N do gbè MITÓ AGÓN MÈTÓNNU

N do gbé MITÓ KÉ-HÓLÚ AGANYÓN MÈTÓFÓJÍ

N do gbè hunno dǽ wa fi din lé bì

N do gbè bàbà ce kpó távi ce AJAYIVINU lé bí sésé

N do gbè nyolon ce DAKPANU lé bí sésé

N do gbè bàbà ce wěmènu lé bí sésé

N do gbè navi ce Pélagie OKE ASSOGBA, nyikó dǽ dǽ ta nèn, nyikó siénsièn wè, bǽ è do ná sí

*N do gbè Mexo dǎ wafìò tee ε lé bǐ.
 Mexó mitòn lé nó dó lǒ bó nó dǎ né è ma nyó fí dǎ yé
 jeyiwé, é dó ná nyó fí dǎ yé zón ε
 yé nó dǎ avò nyìkò mó nò gòn godo.
 né à nyí òdé kpékpé bó ma nyó fí dǎ à zón é we,
 nǔ dǎ hwèdo wè
 né è ma nyó fí dǎ yé jeyi é we ali è nò bu.
 Mi ma nyó fí dǎ mi zón ε
 Mi ma nyó fí dǎ mi jeyi ε
 Wu wè zòn bò mi jo agò wa godo bó ná kàn xó sè nǔ
 nyɔε tó le.
 È nó yló tò mitòn dǎ Wěmè
 È nò yló mi dǎ Wěmènu.
 été ka nyí Wěmè ?
 été ka nyí Wěmènu ?
 été wε nyí wěmègbè ?
 Fíò dǎ mi dǎ ε nò nyi Dangbo.
 été wε zón bò è dǎ Dangbo ?
 été wε zón bò e nò dǎ Ajowun ?
 été wε zón bò e nò dǎ Azòwílísé ?
 È nò dǎ mi jlo na yi nukòn. nè mi na blo gbòn bo na yi
 nukòn ?
 Xò dǎ hen mi wa fí téé lé nε.
 Mi bo ku d'ayi.
 Mexó mitòn lé nó dó lǒ bó nó dǎ :
 avò nyìkò mó nò gòn godo.
 né à nyí òdé kpékpé bó ma nyó fí dǎ à zón é we nǔ
 hwèdo wè.*

Excellence, Mesdames et Messieurs, après m'être acquitté de ce devoir sacré, je reviens vers vous, pour être mon propre traducteur et m'interroger sur l'objet de cette rencontre scientifique. Il tient en une série d'interrogations dont voici les plus importantes :

- Quand et comment s'est fait le peuplement du Pays Wěmè au fil des siècles ?
- Comment se fait-il que plusieurs localités du Pays Wěmè s'appellent ABÉOKOUTA ?

- Quelles sont les principales caractéristiques de la langue naturelle du Pays Wěmè, le *Wěmègbé* ?
- Qu'est-ce qui la différencie du fongbé, du gungbé et de l'ajagbé ?
- Selon la formule consacrée, le Pays Wěmè regorge d'immenses potentialités agricoles et touristiques et de nombreux atouts économiques. Comment faire de ces atouts économiques des instruments de son développement réel ?

Nous nous sommes donné rendez-vous ici, au cœur du Pays Wěmè, dans ce beau paysage de l'IMSP pour tenter de répondre à ces interrogations, et à bien d'autres, pour apprendre à connaître les origines historiques et socioculturelles des WEMENOU, pour découvrir, redécouvrir et révéler à nous-mêmes et aux autres le patrimoine culturel et le potentiel touristique et économique du Pays Wěmè, pour commencer l'élaboration des outils pédagogiques qui nous aideront à mieux parler le Wěmègbé, à l'apprendre, à le réapprendre et à l'enseigner.

S'agissant de nos origines historiques, je me dois de marquer ici un arrêt pour RENDRE UN HUMBLE ET FILIAL HOMMAGE A MON GRAND-ONCLE, le patriarche OKE ASSOGBA, ancien ministre de l'Education nationale qui, par une conférence prononcée à l'intention de la Jeunesse étudiante de l'Ouémé, au début des années 1960 à Adjohoun, a montré à ma génération tout l'intérêt que revêt la connaissance de ses origines. C'est depuis cette conférence que je sais ce que signifie le nom de mon village natal : AZOWLISSÉ (L'ortie a fleuri ici).

Que nous enseigne l'histoire du peuplement du Pays Wěmè? Elle nous apprend que les ancêtres de la famille royale de Wěmè-Dangbo étaient installés sur le Plateau d'Abomey-Bohicon bien avant l'arrivée des HOUEGBADJAVI. Que reste-il aujourd'hui de cette page d'histoire ? Question à plusieurs volets, notamment politique, généalogique, linguistique, anthroponymique et religieux.

L'histoire dit aussi que dans les gouvernements successifs des rois du Danhomè, de Guézo à Glèlè, 4 PREMIERS MINISTRES SUR 5 ETAIENT WEMENOU, dont un certain MIGAN ATINDEBAKOU, ancêtre des AMOUSSOUGA, lequel premier ministre dont PAUL HAZOUME ATTESTE L'EXISTENCE dans son roman historique *Doguicimi*, et ce dès la page 28.

Si nous nous sommes donné rendez-vous, ici à Dangbo, c'est aussi pour tracer les sillons qui nous mènerons vers un futur moins sombre que notre présent pitoyable, pour chercher et trouver, avec les yeux de la science, les clés du développement du Pays Wěmè.

C'est cette ambition commune que traduit le thème de ce colloque: **LE PAYS WEME D'HIER A DEMAIN : HISTOIRE, CULTURE ET DEVELOPPEMENT.**

Ce n'est pas hasard si le tout premier atelier du colloque est consacré à la question du développement. A ce sujet, la préparation lointaine et proche de ce colloque m'a fait percevoir quelques-unes des causes du sous-développement du Pays Wěmè, de nos dissensions, de notre belle habitude de laver le linge sale en public et non pas en famille ; ces causes, ce sont : notre manque d'humilité et de tolérance, notre égocentrisme morbide, notre cupidité, notre peu de patriotisme, notre peu de solidarité que nous dissimulons par une fraternité de surface et, surtout, le fait que nos élus locaux se refusent obstinément à jouer les rôles pour lesquels ils ont été élus.

Quand je vois le mépris avec lequel ils traitent le peuple qui les a élus, je ne peux résister à la tentation de citer ce passage du roman *Les tresseurs de corde* de Jean Pliya :

« Un chef mérite le respect si, tel le tresseur de corde, il donne les moyens de calmer la faim et la soif, de chanter, le soir, autour d'un feu. Si le cordier oublie comment ceux qui l'ont précédé tressaient leur corde, la sienne ne conviendra sûrement pas au puits de son village. Il faut qu'il mélange bien les fibres les unes aux autres, les tresse avec soin, arrête

une longueur convenable, décide du moment où la corde sera prête et accepte enfin de la réparer quand ce sera nécessaire. Si, par malheur, il la garde jalousement pour sa seule famille ou pour s'enrichir, il devient l'ennemi de la paix et de la vie. »

Je suggère humblement que la coordination de WEMEXWE organise dans un proche avenir une CONFERENCE LOCALE DES FORCES VIVES DU PAYS WEME pour répondre à des interrogations très simples comme :

- Quel développement voulons-nous pour le Pays Wěmè ?
- Comment faire de nos richesses naturelles et de nos potentialités touristiques et économiques des clés de notre développement réel et partagé ?
- Quels rôles les chercheurs scientifiques doivent-ils jouer dans le processus du développement ?
- Quelles sont les responsabilités sociales, économiques et politiques des élus locaux, et surtout des maires, qui sont devenus les nouveaux dieux tout-puissants et éternels du Pays Wěmè ?
- Un maire est-il au service du peuple, ou le contraire ?

(J'ai dit la coordination de wemexwe, qui est une institution permanente, et non pas le comité d'organisation de ce colloque, qui est une structure passagère).

L'organisation de ce colloque m'a permis de comprendre que beaucoup de Béninois portent indûment le titre d'INTELLECTUEL. On n'est pas un intellectuel quand on n'est pas capable de voir que ce colloque et le wemexwe sont deux initiatives et deux entreprises complémentaires. J'ai été effaré d'apprendre qu'il y a des universitaires qui sont logés à cette enseigne-là. Dans une conversation que j'ai eue, le jeudi 16 août, avec mon aïeul, le Roi AGON METONOU, ici présent, sa majesté m'a dit sans ambages qu'on n'a pas besoin d'être scolarisé pour percevoir cette complémentarité évidente.

Un vrai intellectuel doit savoir que dans une société normale, il y a plusieurs voies, plusieurs vocations, voulues ou forcées, qui contribuent au bien commun :

- il y a ceux qui font la politique parce qu'ils veulent vraiment et sincèrement servir le peuple et lui donner le meilleur d'eux-mêmes ;
- il y a ceux qui font la politique parce qu'ils ne peuvent rien faire d'autre ;
- il y a ceux qui ont choisi la science comme religion, en font leur raison de vivre, et ne peuvent pas vivre sans elle.

La science n'est pas la voie indiquée pour devenir député, ministre ou directeur de cabinet. Il y a un âge pour faire la politique, il n'y a pas d'âge pour être un penseur et un chercheur scientifique qui éclaire la route.

Avant de clore mon « adresse », je tiens à remercier, très sincèrement, toutes les personnes physiques et morales qui ont soutenu l'organisation de ce colloque.

Il s'agit de : M. Pascal TODJINO, M. Michel BOKO, M. Nazaire PADONOU, M. Mansourou MOUDACHIROU, M. Tabet GBIAN, Madame Marie Odile ATTANASSO, M. Antoine BONOU, M. Mahougnon KAKPO, M. Raphaël DEGBEDJI.

Je réserve une mention spéciale au PDG du Groupe de presse Fraternité, au directeur du journal *L'Événement Précis*, au PDG de Radio CAPP FM, au PDG de Radio Tokpa, au DG de l'ORTB, au directeur de publication du quotidien *La Nation*.

Après avoir remercié les vivants, je me dois de DIRE UN MERCI SPECIAL AUX TROIS PERSONNES QUI, DEPUIS L'AU-DELA, ONT PORTE TOUT LE POIDS DE CE COLLOQUE ET LE POIDS DE L'ADVERSITE, et m'ont ainsi aidé à vivre jusqu'à ce jour. Je cite, en premier lieu, le R.P. Dominique Adéyèmi ; je cite ensuite ma propre mère ; et je cite aussi Jean Pliya.

Encore un petit mot. Quand je vois en action les chefs d'arrondissement, les maires des 4 communes, les députés et autres ministres issus du Pays Wěmè, je pense irrésistiblement à cette prière que Paulin Joachim a adressée à Dieu au lendemain de l'accession du Dahomey à l'indépendance nationale (Paulin Joachim est un grand poète béninois, originaire de Ouidah) :

« O Seigneur choisis pour ce peuple mien de bons bergers et non pas de frénétiques ambitieux qui ne travailleront que pour leur promotion au rang d'idoles. » (in *Anti-grâce*, 1967)

Je vous remercie.



Visite des participants sur le site de stockage d'huile de palme de l'Union Régionale des producteurs de palmier à huile (présentation par le Président de l'union, M. Basile BOGNAHO, à l'extrême gauche sur la photo)

Source : Adrien HUANNOU

Discours d'ouverture du Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi

*Professeur Maxime da CRUZ, Recteur de l'Université
d'Abomey-Calavi, Parrain du colloque*

Je salue l'initiative du Professeur émérite Adrien HUANNOU d'organiser une rencontre scientifique de très haut niveau pour révéler le passé et le présent du Pays Wè̃mè, scruter son avenir et tracer quelques sentiers pour son développement.

Il m'a confié que l'idée de révéler le Pays Wè̃mè à lui-même et au reste du monde l'habite depuis la Conférence nationale des forces vives de la Nation de février 1990, qu'il en a d'abord fait un projet de recherche personnel. C'est depuis une dizaine d'années qu'il a perçu la nécessité d'en faire un projet collectif à l'intersection de plusieurs disciplines : géographie, environnement, histoire, sociologie-anthropologie, littérature orale, linguistique, agronomie, économie, etc.

Grâce à sa bonne connaissance des milieux de la recherche scientifique, il a pu réunir autour de cette idée des chercheurs rompus à la tâche et de renommée internationale ; je veux citer : le Professeur Norbert HOUNKONNOU, directeur de la CIPMA et président de l'Académie nationale des sciences, arts et lettres du Bénin, le Professeur et Doyen honoraire de la FLASH, John IGUE, le Professeur Bienvenu KOUDJO, le Professeur et Recteur honoraire de l'Université de Parakou, Michel BOKO, MM. Dominique HOUNKONNOU et Moïse SONOU, etc.

Fidèle à ses habitudes d'initiateur et d'éclaireur en matière de recherche, Professeur émérite Adrien HUANNOU ne s'est pas contenté de faire appel à des chercheurs et enseignants confirmés ; il a associé ses jeunes frères et sœurs, apprentis chercheurs, à la réalisation de ce projet. Il leur offre ainsi une occasion de soumettre les fruits de leurs timides investigations à l'appréciation de la communauté scientifique internationale. Etudiants inscrits en Master, doctorants et jeunes docteurs peuvent ainsi profiter de l'expertise de leurs

ânés pour consolider leurs connaissances et s'affirmer progressivement dans leurs domaines respectifs.

Je suis convaincu qu'avec ce colloque s'ouvre une nouvelle page de l'histoire du Pays Wémè. Nous sommes tous témoins ce matin d'un événement d'une haute portée scientifique, culturelle, sociale et politique. Désormais, on posera sur le Pays Wémè un regard nouveau, empreint de plus de respect et de considération pour ce qu'il représente dans la vie culturelle et surtout économique du Bénin.

Je suis sûr que ce colloque va inspirer les autres entités culturelles de notre pays, car elles ont toutes besoin de se ressourcer, de revisiter leur passé, et de s'interroger sur leur avenir, au-delà des retrouvailles festives fraternelles qui sont une très bonne chose, mais qui ne devraient pas exclure la réflexion scientifique pure et dure.

C'est fort de cette conviction que je lance les travaux du colloque sur le thème : *LE PAYS WEME D'HIER A DEMAIN : HISTOIRE, CULTURE ET DEVELOPPEMENT.*

Je vous remercie.

RAPPORT GENERAL

Les 21, 22 et 23 août 2018, a eu lieu à l'Institut de Mathématiques et de Sciences Physiques de l'Université d'Abomey-Calavi le colloque sur le Pays Wèmě sur « *Le pays Wèmě d'hier à demain : histoire, culture et développement* ». Organisé conjointement par le Centre International de Recherches et d'Etudes Francophones (CIREF) et le Laboratoire de recherches ethnomusicologiques Aziza de l'Université d'Abomey-Calavi, en partenariat avec le Centre Universitaire de Recherches et d'Etudes de Langues/IUP, ce colloque a rassemblé soixante-dix participants et invités parmi lesquels on compte des Têtes couronnées, l'Evêque du diocèse de Porto-Novo, des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants venus des communes de la vallée et de l'Université d'Abomey-Calavi. Les activités se sont déroulées selon le programme ci-après :

Mardi 21 août 2018

MATINEE

La cérémonie d'ouverture

Respectant les dispositions protocolaires des rencontres solennelles dans la région, le comité d'organisation a préparé l'accueil des invités de marque et des participants en mobilisant un groupe de femmes animatrices du rythme AJOGAN. L'animation culturelle, vaillamment assurée par cette équipe, a ainsi permis de planter le décor du retour aux origines et de recours aux valeurs représentatives du pays Wèmě. C'est dans cette ambiance de célébration du Pays Wèmě à travers l'exécution enjouée des morceaux chantés, les pas rythmés qui épousent le cours, les sons cadencés des castagnettes, les mouvements mesurés des corps possédés par le rythme AJOGAN que les têtes couronnées, les invités de marque et les autres participants ont fait leur entrée à 10h dans l'amphithéâtre de l'IMSP préparé pour accueillir la

cérémonie d'ouverture. Celle-ci a été marquée principalement par quatre allocutions.

Prenant la parole, le Secrétaire Général de la Mairie de Dangbo, M. Nicole TOGBE, représentant le Maire empêché, a présenté les excuses de l'autorité communale avant de saluer l'initiative du Professeur Adrien HUANNOU d'organiser cette rencontre scientifique qui permettra de révéler les potentialités culturelles et touristiques du Pays Wěmè.

Dans son allocution de bienvenue, le Président du Comité d'organisation, le Professeur Adrien HUANNOU, a exprimé sa gratitude à tous ceux qui ont travaillé à la tenue effective du colloque avant de rappeler les objectifs de rendez-vous scientifique. Celui-ci, a-t-il précisé, vise essentiellement à offrir l'occasion de connaître le pays Wěmè, en révélant ses potentialités naturelles, ses richesses culturelles et touristiques, son patrimoine culturel, matériel et immatériel en vue d'en impulser la promotion. Le colloque vise également à contribuer à l'élaboration d'outils pédagogiques pour enseigner l'histoire, la culture et la langue du Pays Wěmè.

Le coordonnateur de Wěmèxwé (fête culturelle annuelle des Wěmènu), M. Antoine BONOU, après avoir remercié les Universitaires originaires de la vallée de leur contribution marquée au développement du Pays Wěmè et reconnu l'opportunité de l'organisation du présent colloque, a promis de prendre en compte les recommandations qui découleront des travaux. Il a, en outre, exhorté les ressortissants de la vallée de l'Ouémé à l'union et à l'entente pour promouvoir les richesses et les potentialités du Pays Wěmè.

Les têtes couronnées, présentes à cette cérémonie d'ouverture, et l'Evêque du diocèse de Porto-Novo ont été invités à donner leurs impressions à la fin de la cérémonie d'ouverture.

Leurs Majestés Agon METONOU, Ké-Holou AGAGNON et Dominique Médard BADA se sont réjouiés de l'organisation du colloque et ont insisté sur la nécessité de développer le pays Wěmè à travers la promotion de ses valeurs et de sa langue.

Monseigneur Aristide GONSALLO, Evêque de Porto-Novo, a souligné l'importance de l'histoire et de la culture dans le développement d'un pays avant de plaider pour une sensibilisation de la jeunesse en pays Wěmè à puiser aux sources de sa culture pour contribuer au développement durable de la région. Il a souhaité que la place de la femme ne soit pas perdue de vue dans l'animation des ateliers.

D'autres personnalités tels que l'ancien Ministre Léonard Djidjoho PADONOU, le Professeur titulaire émérite Michel BOKO, le Prince Dah MILEKO de la Martinique ont tous félicité les organisateurs du colloque et apporté leur soutien à l'initiative. Le Prince Dah MILEKO a, en particulier, manifesté un grand intérêt pour la création d'un programme de mobilité d'enseignants et d'étudiants entre les Antilles et le Bénin.

Le Ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Serge AHISSOU, fils du Pays Wěmè, a, quant à lui, souhaité l'instauration d'un climat de paix et d'entente entre les fils et filles du Pays Wěmè.

Dans son discours d'ouverture officielle du colloque, le Professeur Maxime da CRUZ, Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, a souligné la haute portée scientifique, sociale, politique, culturelle et économique de cette rencontre qui se reçoit comme une « occasion de réflexion, de ressourcement, de revisitation du passé pour consolider le présent et construire l'avenir ».

Par ailleurs, pour encourager les travaux scientifiques réalisés sur un ou plusieurs aspects de la vie du pays Wěmè, un prix, destiné à récompenser les auteurs desdits travaux, a été créé par le Centre International de Recherches et d'Etudes Francophones (CIREF). Ce prix est dénommé « Prix CIREF

pour la Révélation du Pays Wěmè ». Après lecture du Procès-verbal qui a sanctionné les travaux du jury constitué à cette fin, le prix a été décerné à Mme Zakiath BONOU-GBO pour récompenser la série de trois travaux réalisés sur le Wěmègbé. Une prestation artistique et culturelle a marqué la fin de la cérémonie d'ouverture.

Mardi 21 août 2018

APRES-MIDI

Atelier I : Economie et développement

Quatre communications ont été présentées pour le compte de cet atelier.

La première est une contribution du Pr John IGUE sur le sujet suivant : « *Les initiatives de mise en valeur des potentialités naturelles du Pays Wěmè, des débuts jusqu'à nos jours* ».

Dans sa présentation, le communicateur a montré que la découverte du pays Wěmè et de ses potentialités a été faite depuis le début de la colonisation. Mais ses potentialités agricoles et minières ont été explorées après la deuxième guerre mondiale dans le cadre du projet de reconstruction de la métropole, ruinée par cette guerre. C'est ainsi qu'a été créé un grand projet dénommé « La mission de l'Ouémé » ayant pour but d'évaluer le potentiel de la basse vallée. Sous la direction de monsieur Guinard, plusieurs rapports, difficiles à retrouver hélas, ont été établis pour révéler la grande richesse de cette vallée. Les travaux d'exploration entrepris ont été parachevés par la thèse secondaire de Paul Pélissier publiée en 1963 sous le titre : *Les pays du Bas Ouémé : une région témoin du Dahomey méridional*.

Parmi les potentialités découvertes, trois méritent d'être signalées : les ressources hydro-agricoles (immenses), la richesse de la terre et le potentiel de la palmeraie traditionnelle.

Sur la base de ces travaux, des actions de mise en valeur ont été initiées pendant trois périodes : de la

colonisation à l'indépendance, de l'indépendance à la conférence nationale de 1990, la période allant de 1991 à nos jours.

Pendant la période coloniale, la seule initiative de mise en valeur du pays Wěmè, que l'on peut citer, est la construction de l'huilerie de Gbada vers 1950. De la période de l'indépendance à 1990, la seule réalisation importante est le développement rizicole dans le cadre du projet SADEVO et SONIAH. Dans la période de 1990 à nos jours, on connaît plusieurs initiatives : la valorisation de la source thermale de Hêtin-Sota par la société Enerdas, la rénovation de la riziculture à partir des initiatives paysannes, le projet PAIA-VO et le développement des infrastructures socioéconomiques dont les infrastructures scolaires et universitaires puis la construction des voies de desserte.

On retient que le désenclavement du pays Wěmè favorise une intégration de ses différentes entités socioculturelles ; la région connaît un début de modernisation à travers la monétisation des campagnes, la promotion de nouvelles administrations, l'émergence de nouveaux pôles de développement et un dynamisme démographique.

La deuxième communication a été présentée par M. David HOUINSA sur « *le Plan stratégique pour le développement du pays Wěmè (processus, résultats et dispositions pour la mise en œuvre)* ».

Cette présentation rend compte des conclusions issues des enquêtes menées dans le cadre de la définition d'un plan stratégique pour le développement du pays Wěmè vision 2030. Sur la base des travaux disponibles et des perspectives de développement souhaitées, trois programmes ont été retenus pour le compte du plan stratégique :

Programme I :

Développement économique du pays Wěmè ;

Programme II :

Développement socio-communautaire ;

Programme III :

Amélioration de la gouvernance locale.

D'un coût total de 69 milliards environ, ce plan stratégique couvre tous les domaines de la vie socioculturelle, politique, historique, économique de la région. Pour une mise en œuvre conséquente des programmes, il est souhaitable que le cadre de réalisation des programmes soit l'intercommunalité, avec la création d'une agence d'analyse des mécanismes institutionnels et législatifs des élus locaux. Cette disposition prend bien évidemment appui sur l'unité culturelle du pays Wěmè déjà attestée, mais que les populations travaillent à renforcer.

A travers la troisième communication, M. Dominique HOUNKONNOU a organisé une réflexion nourrie sur « *Quelques exemples de ressources naturelles et les conditions pour leur contribution au développement du Pays Wěmè* »

Le pays Wěmè, a-t-il rappelé, dispose de nombreuses ressources dont les terres, les ressources en eau (eau agricole et eau de consommation humaine), l'argile, le sable fluvial, etc.

Les ressources en eau ont connu un début d'exploitation dans les années 70, mais les projets conçus dans le cadre de leur mise en valeur n'ont pas abouti pour des raisons d'ordre sociopolitique.

L'argile de la vallée, elle, a toujours été exploitée de façon artisanale, dans les villages que traverse le fleuve, par des potières qui ne bénéficient d'aucun appui de modernisation de leurs activités, contrairement à ce qui s'observe dans des pays comme le Ghana.

Enfin, l'exploitation (artisanale et pleine de risque) du sable fluvial connaît un essor remarquable. Pourtant, cette activité, menée sans encadrement, ne contribue pas véritablement à la production de biens publics, mais entraîne une forte dégradation des pistes rurales.

Il faut retenir que la mise en œuvre des ressources naturelles et du potentiel touristique du pays Wěmè ne peut contribuer au développement durable de la région que grâce à des actions concertées des fils et filles du pays Wěmè.

La quatrième communication a été proposée par Joseph Wulfan ALLOGNON sur le « *Développement des cités wěmè face aux défis et enjeux territoriaux ; cas de la commune des Aguégúés* ».

M. Allognon a montré que le milieu physique et l'environnement socioéconomique marqué par une insuffisance criarde d'infrastructures représentent des facteurs défavorables au développement durable dans la commune des Aguégúés. Il a mis un accent particulier sur les responsabilités des élus locaux invités à travailler davantage pour une meilleure gestion des communes de la vallée.

Les débats nourris qui ont suivi ces présentations ont permis aux communicateurs d'identifier les causes des échecs des projets antérieurs, d'insister sur la bonne gouvernance et de montrer *que la richesse qu'on reconnaît à la vallée de l'Ouémé ne sert à rien si elle n'apporte pas des avantages aux populations.*

Atelier II : Histoire et migrations

Ici, trois communications sur quatre ont été présentées.

Intervenant sur le sujet « Le plateau d'Abomey : une terre d'accueil et d'épanouissement des Wěmènù du XVIème au XIXème siècle », monsieur Romuald MICHZOZOUNOU a montré que de nombreuses personnalités, d'origine Wěmè, ont occupé des fonctions prestigieuses dans la gouvernance du royaume du Danxomè. Sur la base de plusieurs exemples, il a mis en relief le rôle que ces personnalités ont joué aux côtés des responsables de ce royaume.

S'intéressant à ses origines à travers le sujet « Origines et pérégrinations de la famille Quenum », Lucien QUENUM a fait découvrir une vérité qu'aucun participant

n'a contestée : la famille Quenum a ses origines dans la vallée de l'Ouémé et les membres de cette famille sont donc des Wěmènu, contrairement à l'idée diffusée dans l'opinion.

Sèhou DJOSSOU, lui, a étudié « l'histoire du pays Wěmè à travers les panégyriques claniques ». Après avoir constaté l'ignorance par de nombreux fils et filles de la vallée des panégyriques, véritables textes à fonction didactique incontestable, le communicateur a souhaité son introduction dans la formation de la jeunesse en vue d'un enracinement dans le terroir et la culture.

Atelier III : *Langue et Culture*

Deux communications ont été présentées dans cet atelier : la première Mme Félicité KOSSOUHO sur « Quelques processus phonologiques en Wěmègbe » ; la seconde par le Pr Dominique Médard BADA sur le sujet : « Typologie structurale du Wěmègbe ».

Ces présentations, très techniques, ont focalisé l'attention des participants sur le Wěmègbe qui n'est pas une langue syllabique comme le chinois et le vietnamien, mais plutôt une langue isolante, analytique, lexicale, à préfixation.

Mercredi 22 août 2018

Matinée

Atelier IV : *Histoire et sociologie*

Trois communications sur quatre ont été présentées pour le compte de cet atelier.

La première a porté sur le sujet « *Pluralité ethnique et unité culturelle au Pays wěmè* » et est une contribution de M. Laurent FATON.

Après avoir établi la différence entre les termes « pays wěmè » et « wěmènu », le communicateur a montré que les populations de la vallée de l'Ouémé se sont constituées à la suite d'une trentaine de migrations ayant favorisé la cohabitation de plusieurs ethnies avec, chacune, son identité. A travers cette cohabitation, les différentes ethnies ont vu

leurs caractéristiques dominées par celles de l'ethnie Wěmè présentée par plusieurs sources comme l'identité commune des populations réunies dans la vallée de l'Ouémé. Ce processus de transmutation et d'unification fait de la langue Wěmè et de la culture qu'elle manifeste une source de grandes richesses, ce qui soulève tout de même une réflexion sur la question de la cohésion nationale.

Dans la deuxième communication, M. Martial OKE a étudié les « *toponymes en milieu Wěmè : cas de la commune de Dangbo* ». Dans son exposé, M. OKE a montré que, dans le processus de leur création, de nombreux toponymes perdent leur sens réel et leur forme phonique pour des raisons multiples. La conséquence de cette situation, c'est la déformation de l'histoire du peuple Wěmè à partir de l'altération des outils linguistiques susceptibles de la construire. Se fondant sur quelques exemples puisés du terroir, M OKE a révélé à l'assistance la véritable forme phonique que devraient prendre les toponymes considérés ainsi que l'histoire dont ils retracent l'intrigue.

La troisième communication est une contribution du Pr Adrien Huannou. Elle étudie « *Les noms de lieux au pays Wěmè : des données historiques aux considérations environnementales et socioculturelles* ». Cette présentation fait découvrir les quatre constantes qui marquent la construction des noms de lieux : les noms de lieu qui découlent directement de l'histoire de peuplement, ceux qui sont issus des événements de portée plus restreinte, ceux qui proviennent des faits environnementaux et ceux qui sont dérivés à la fois des événements historiques et environnementaux.

Dans les débats qui ont suivi ces exposés, les participants ont apprécié la portée des noms en milieu Wěmè et ont souhaité les présentations tiennent rigoureusement compte des faits historiques sans les tronquer, celle de M. Faton notamment.

Mercredi 22 août 2018

Matinée

Atelier V : Art et Littérature

Cinq communications ont été présentées respectivement par mesdames Rose Ablavi AKAKPO et Esther GNAHO et messieurs Pierre MEDEHOUEGNON, Okri Pascal TOSSOU et Habib DJOSSOU.

Dans la première communication intitulée « *De la représentation du "Je" à l'écriture de "l'Autre" dans l'œuvre poétique d'Euphrasie Camont* », madame Rose Ablavi AKAKPO a montré comment Euphrasie Camont procède à la construction et à la mise en scène de l'altérité et quelles sont les relations qu'elle tisse avec cet Autre.

La deuxième communication, présentée par madame Esther GNAHO, porte sur « *Les panégyriques en pays Wěmè* ». Selon Mme Gnaho, l'histoire de cette localité, son système économique et politique, ainsi que son organisation sociale sont très peu connus de la plupart de ses fils. Sur la base d'un corpus de deux textes, elle a montré que les panégyriques représentent des actes de communication qui répondent aux six (6) facteurs de la communication et portent, par cet aspect, les traits d'une didactique des langues et cultures béninoises.

La troisième communication, une contribution du Pr Pierre MEDEHOUEGNON, s'est intéressée aux « *Regards africains sur le roman contemporain Les revers de l'amour d'Euphrasie Calmont-Houkonnou* ». Le communicateur a soutenu que cette œuvre, au contour original, recommande fortement la loi du pardon, de la tolérance et de la réconciliation dans les moments les plus critiques, comme les familles africaines sont souvent amenées à le faire pour réunir les cœurs séparés, rapprocher les corps opposés, associer les voix discordantes afin de renforcer les liens familiaux, construire la société et entretenir la vie.

La quatrième intervention a été faite par le Pr Okri Pascal TOSSOU qui a proposé une « *Lecture de Emma ou la rage de vivre d'Euphrasie Calmont* ». A travers la lecture croisée qu'il a faite de l'œuvre, le communicateur a expliqué que *Emma ou la rage de vivre* est marqué par un ancrage dans le pays Wëmè à travers les évocations qui affirment la vraisemblance de l'histoire fortement chargée aux plans historique, géographique, socioculturel, linguistique, toponymique et anthroponymique.

Habib DJOSSOU, prenant la parole par la suite, a présenté « *L'état de l'alphabétisation dans les communes de la vallée de l'Ouémè* ». S'appuyant sur la documentation disponible, il a montré que l'absence d'alphabétisation en langue française représente un handicap sérieux à la mise en valeur des nombreuses ressources du Pays Wëmè. Il souhaite que des solutions urgentes soient trouvées à ce problème.

Après les communications, les participants ont mis l'accent sur les axes de réflexion ci-après :

- les panégyriques sont composées dans le temps et jouent un rôle social et économique bien marqué ;
- dans certaines ethnies, les questions liées à l'adultère ne sont pas résolues facilement et il est préférable de ne pas tomber dans ce type d'impureté aux conséquences fatales ;
- la réorientation de la politique de l'alphabétisation s'impose dans notre pays pour une suite conséquente des formations dispensées.

Atelier VI : Culture et développement

Quatre communications ont été présentées sous cette rubrique. La première communication, intitulée « Instabilité intra-saisonnière des indicateurs climatiques et production du maïs dans le delta intérieur du fleuve Ouémé, rive gauche », a été présentée par M. Florent S. HOUESSOU. Dans son intervention, M. Houessou a souligné que les cumuls de pluies annuelles ont connu une variabilité significative au point que les séries pluviométriques sont marquées par une

rupture stationnelle majeure en 1987. En conséquence, les déficits de pluie saisonnière enregistrés sur les décennies 70 et 80 sont plus accentués sur les mois plus humides de saisons, respectivement les mois de mai à juillet puis de septembre et octobre. La variabilité des indicateurs climatiques intra-saisonniers de la date de démarrage des pluies de saison culturale, en particulier, a une influence plus sensible sur les rendements du maïs.

La deuxième communication, « Le tourisme comme moteur du développement au pays Wèmé », est présentée par le Pr Adrien HUANNOU. Au début de sa communication, le Professeur HUANNOU a clarifié la notion de tourisme puis a montré comment le tourisme peut contribuer au développement du pays Wèmé vu les sites touristiques dont dispose cette vallée. Il reconnaît que ces sites touristiques ne sont pas encore praticables, mais ils existent potentiellement. Il a fini sa communication en exhortant les mairies à mieux s'investir dans le projet touristique.

La troisième communication a porté sur « Le festival des rythmes et danses du vodoun ou festival danses DJOWAMON ». Elle est une contribution de M. Espoir Winsou qui, dans son développement, a défini le festival des danses DJOWAMON prévu pour se dérouler en décembre 2018, avant de préciser l'objectif général poursuivi en organisant cette manifestation : assurer la promotion de la culture en vue du développement du pays Wèmè à travers la valorisation des rythmes et danses de couvent vodoun. Il a nourri l'espoir de les voir inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'une transmission aux nouvelles générations de ces danses vodoun en vue du renforcement des bases de défense et d'illustration des cultures WEME.

La quatrième communication, sur la « Nécessité de développer les langues nationales : cas du Wèmègbé » a été présentée par le Professeur Médard Dominique BADA. Dans son intervention, il a présenté les régions dans lesquelles le wemègbé est pratiqué, pour en montrer l'importance. Pour

lui, le développement de la vallée de l'Ouémé passe par le développement du Wěmègbé, car il n'y a pas développement sans un minimum de promotion de la langue. Dans ce contexte, pour valoriser le potentiel du développement, il faut étudier les langues (nationales) sur la base d'une politique linguistique, le principe de leur enrichissement, leur enseignement dans le système formel, la standardisation et la modernisation. Il préconise la création du comité d'étude de la langue Wěmègbé. Ce comité doit assurer les tâches suivantes : fixer les normes d'écriture de la langue ; créer un milieu littéraire et encourager l'élaboration d'un pré-syllabaire et d'un syllabaire.

Dans les débats, les participants ont mesuré la gravité des problèmes posés, apprécié la pertinence des solutions envisagées et souhaité qu'une attention soutenue soit portée à la langue Wěmè.

Après ces débats et, voulant apporter aux discussions une note musicale, le Pr Bienvenu KOUDJO, accompagné de M Pamphile AHISSOU, a introduit une illustration de la danse AKOTO, une spécialité de la vallée de l'Ouémé, mais en voie de disparition. Une troupe a, par la suite, exécuté cette danse et a réussi à provoquer l'admiration des participants.

A la suite de ces moments récréatifs, le comité d'organisation a proposé aux participants, qui l'ont acceptée, la visualisation, pendant 50 minutes et 37 secondes, du documentaire intitulé TRESORS DANS LA VALLEE. Ce documentaire, précieux pour le sujet sur lequel il porte, présente les immenses richesses de la vallée de l'Ouémé et, par endroits, la dégradation de l'environnement et le combat qu'appelle l'acuité de cette situation.

La visite touristique qui a marqué le dernier jour du colloque, la journée du jeudi 23 août 2018, a permis aux participants de découvrir trois fermes installées dans la vallée de l'Ouémé : la ferme GBOGLE de monsieur Basile BOGNAHO, la ferme-Ecole sain de monsieur Pascal GBENOU et la ferme de monsieur Raphaël DEGBEDJI.

Résolutions

Trois résolutions ont été prises pendant les travaux du colloque.

1. La qualité des débats au cours du colloque et les constats de variation des versions de l'histoire du Pays Wěmè ont amené les participants à prendre la décision de créer une équipe de recherche pluridisciplinaire composée d'historiens, de linguistes, de géographes et de socio-anthropologues pour reconstituer l'histoire du Pays Wěmè.
2. De même, il a été décidé de la création de la Commission linguistique Wěmègbé. Compte tenu de l'urgence des questions soulevées à travers les débats, il est recommandé que les travaux devant consacrer la mise en place de la commission linguistique Wěmègbé se tiennent dans un délai d'un mois.
3. Enfin, « Le prix CIREF pour la révélation du Pays Wěmè » a été consacré pour récompenser les travaux qui se réalisent sur un aspect de la vie du Pays Wěmè.

Fait à Dangbo, le 23 août 2018.

Le Rapporteur Général : Raphaël YEBOU

Le Rapporteur Adjoint : Fernand NOUWLIGBETO

TABLE DES MATIERES

	<i>Page</i>
REMERCIEMENTS.....	3
Présentation.....	5
Première Partie : HISTOIRE, CULTURE ET SOCIÉTÉ.....	11
Le plateau d'Abomey : une terre d'accueil et d'épanouissement des Wěmènu du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle.....	13
I. La mise en place des pré-agasuvi sur le plateau d'Abomey.....	15
A. <i>le point des installations des Yoruba et des Za</i>	15
B. <i>L'installation des Wěmènu et des Xweda.....</i>	17
C. <i>La naissance d'une nouvelle nationalité et les premières structures de gestion des Fon.....</i>	20
II. La création du Danxomè et les prémices de la consolidation du pouvoir agasuvi par le Wěmènu	23
A. <i>Le processus de la mise en place du Danxomè</i>	23
B. <i>La prise de contrôle politique des Wěmènu vivant sur le plateau d'Abomey.....</i>	26
III. La préférence Wěmènu aux postes de gestion les plus importants et les plus sensibles du Danxomè.....	29
A. <i>La collaboration entre les Wěmènu et les Agasuvi sur le plan politique.....</i>	29
B. <i>La collaboration entre les Wěmènu et les Agasuvi sur le plan culturel.....</i>	40
Origines et pérégrinations de la Famille Quenum	45
1. <i>Litanie des ancêtres de la Famille QUENUM</i>	47
2. <i>Les Quenum sont des « Wěmènu »</i>	50

3. <i>La Famille Quenum dans la Diaspora</i>	53
Les panégyriques en Pays Wěmè	55
1. <i>Les panégyriques: essai de définition</i>	56
2. <i>Importance et fonction sociale des panégyriques dans la culture wěmè</i>	57
3. <i>Les panégyriques comme acte de communication</i>	59
4. <i>Vers la didactique des panégyriques</i> :	62
4.1. <i>Les métaphores dans les panégyriques des Ayatò et des Hɔnvi Nɔcinù</i>	64
4.2. <i>La comparaison de supériorité</i> :	64
4.3. <i>L'emphase</i>	65
4.4. <i>Le jeu des sonorités</i>	66
5. <i>Au-delà de l'esthétique, les panégyriques, paroles proférées</i>	66
Les noms de lieux au Pays Wěmè : des données historiques aux considérations environnementales et socioculturelles	69
1. <i>Les noms à résonance historique évidente</i>	71
a) <i>Les noms issus des épisodes marquants des grandes migrations: ex. Ahuanzonmè et Zohumita (commune de Bonou)</i>	71
b) <i>ceux qui rappellent les lieux d'origine des fondateurs : ex. Abèokouta et Fanvi ou Ifèvi</i>	72
c) <i>ceux qui portent les noms des ancêtres fondateurs: ex. Sissèkpa (commune d'Adjohoun)</i>	72
2. <i>Les noms à résonance plutôt environnementale</i>	73
a) <i>un paysage impressionnant, permanent ou saisonnier : ex. Azowlissè (commune d'Adjohoun)</i>	73

b) <i>un bois, une forêt ou simplement un arbre</i> : ex. Afanmè et Aslossa (commune de Bonou), Zunkpa (quartier du village d'Azowlissè)	74
c) <i>un cours d'eau ou un marais</i> : ex. Agué-Agbagodo, Huèda (commune d'Adjohoun)	74
3. <i>Autres considérations et autres noms</i>	75
a) <i>quartiers de village</i> : ex. Akuèhan, Kadébu (dans Azowlissè)	75
b) <i>Marchés</i> : ex. Ahuansou.....	76
c) <i>Forêts</i> : ex. Nakézè-zun.....	77
d) <i>Sources d'eau potable</i> : ex. Goyisso et Ayidjèdo	77
4. <i>Commentaire</i>	78
Deuxième Partie : LANGUE, ART ET LITTÉRATURE	81
Description des principales caractéristiques du wëmègbè	83
1- <i>Caractéristiques phonologiques</i>	84
1-1. <i>Sur le plan phonémique</i>	84
1-2. <i>Sur le plan tonique</i>	84
1-3. <i>Sur le plan syllabique</i>	85
2- <i>Caractéristiques morphologiques</i>	85
2- 1. <i>La morphologie nominale</i>	85
2.2- <i>La morphologie verbale</i>	87
3- <i>Caractéristiques syntaxiques</i>	88
Quelques spécificités du Wëmègbè	93
1. <i>Classification génétique externe et interne du gbe</i>	94
a) <i>Le gbe au sein des langues africaines</i>	94
b) <i>Regroupement des parlars gbe</i>	95
2. <i>Quelques spécificités</i>	96

<i>a) Les variantes stylistiques.....</i>	96
<i>b) L'internalisation de la possession.....</i>	97
<i>c) Les spécificités lexicales.....</i>	98
<i>d) Les pronoms personnels objets.....</i>	99
3. Eléments de phonologie du wémegbe.....	99
<i>a) Les voyelles du wémegbe.....</i>	99
<i>i. Les voyelles orales du wémegbe.....</i>	100
<i>ii. Les voyelles nasales du wémegbe.....</i>	100
<i>b) Les consonnes du wémègbè.....</i>	101
Variétés de wémègbè au Bénin.....	105
1- Cadre théorique de l'étude.....	108
<i>1-1. Justification de l'étude.....</i>	108
<i>1-2. Problématique.....</i>	109
<i>1-3. Objectif.....</i>	110
<i>1-4 Hypothèse.....</i>	110
<i>1-5. Revue de littérature.....</i>	110
2- Méthodologie de la recherche.....	111
<i>2-1. Recherche documentaire.....</i>	111
<i>2-2. Observations.....</i>	111
<i>2-3. Collecte des données.....</i>	112
3- Examen et analyse des données.....	112
<i>3-1. Examen (Administration du texte lu).</i>	112
<i>3-2. Analyse des résultats.</i>	113
Typologie structurale du Wémègbé.....	119
1) Méthodologie.....	120
2) Structure syllabique du mot.....	122
3) Structure morphologique du mot.....	122
4) Structure morpho-syllabique du mot.....	123
5) Analyse.....	124

L'état de l'alphabétisation dans la Vallée de l'Ouémé.....	129
1- Les structures intervenant dans l'alphabétisation dans la vallée	131
2- Méthodologie et programme d'enseignement ...	131
3- Les causes de l'analphabétisme.....	132
4- Les conséquences de l'analphabétisme de retour dans la vallée.....	136
« Lecture de <i>Emma ou la rage de vivre</i> d'Euphrasie Calmont »	139
1) Mitro, historique.....	141
2) De l'esthétique dans <i>Emma ou la rage de vivre</i>	146
Regards africains sur le roman <i>Les revers de l'amour</i> d'Euphrasie Calmont-Houkonnou.....	153
1) Le texte de Calmont : un genre à la croisée des genres	155
2) La trame de l'œuvre.....	157
3) Questions africaines autour du récit d'Euphrasie Calmont	157
4) Le droit et le devoir d'assistance humanitaire	159
5) « Les revers de l'amour » ou les conditions et aléas de la viabilité du couple moderne	161
6) En guise de conclusion.....	162
De la représentation du « Je » à l'écriture de « l'Autre » dans l'œuvre poétique d'Euphrasie Calmont.....	165
1. Représentations du « Je » et rapports à l'altérité	168
1.1. Omniprésence et regard du « Je » discursif	168
1.2. « Je » à l'écoute des voix et silences du monde	175
2. La mise en scène de l'Autre et ses horizons.....	176
2.1. Les Figures de l'Autre.....	177
2.2. Un espace-temps « altérisé »	181

Troisième Partie : POTENTIALITÉS NATURELLES, DÉFIS ET DÉVELOPPEMENT.....	185
Les initiatives de mise en valeur des potentialités naturelles du Pays Wěmè des débuts jusqu'à nos jours	187
1- Les potentialités du Pays Wěmè.....	189
1-1. Ressources hydro-agricoles.....	189
1-2. Potentialités économiques.....	190
1-3. Les potentialités humaines.....	191
2- Les initiatives de mise en valeur des potentialités du pays Wěmè.....	192
2-1. De la colonisation à l'indépendance.....	192
2-2. De l'indépendance à la conférence nationale des forces vives de la nation.....	196
2-3. Les réalisations de la période actuelle.....	201
a) La mise en valeur de l'eau thermale de Hétin-Sota.....	201
b) La rénovation de la riziculture.....	202
c) Le projet PAIA-VO.....	203
d) Les infrastructures socioéconomiques.....	204
3- L'impact des différentes initiatives de mise en valeur des potentialités locales sur le Pays Wěmè.	205
3-1. Désenclavement et intégration des différentes entités socio-culturelles du pays Wěmè.....	206
3-2. Début de la monétisation du pays Wěmè.....	206
3-3. La promotion d'une nouvelle base administrative.....	207
3-4. Emergence de nouveaux pôles de développement à travers l'urbanisation du plateau.....	207

Quelques exemples de ressources naturelles et conditions pour leur contribution effective au développement du Pays Wěmè,	211
1- D'énormes ressources peu ou mal exploitées	214
1-1. <i>Des sols à haute potentialité agricole.....</i>	214
1-2. <i>D'importantes ressources en eau</i>	215
1-3. <i>L'exemple spécifique des eaux thermales.....</i>	216
1-4. <i>L'argile... qui connaît une exploitation artisanale de subsistance.....</i>	217
1-5. <i>Le sable fluvial : richesse pour une minorité, mais source de dégradation de biens publics</i>	218
1-6. <i>D'immenses ressources touristiques non exploitées.....</i>	218
2- Le désenclavement, une condition majeure pour la mise en valeur rationnelle des ressources du Pays Wěmè.....	219
3- La contribution des nouvelles initiatives de développement.....	220
3-1. <i>Le Projet d'Appui aux Infrastructures Agricoles dans la Vallée de l'Ouémé (PAIA-VO)</i>	220
3-2. <i>Le Projet Valorisation agricole de la Basse et Moyenne Vallée de l'Ouémé.....</i>	220
3-3. <i>Le Plan Stratégique de Développement du Pays Wěmè.....</i>	221
3-4. <i>Les nouveaux projets de barrages : des avantages, certes, mais pour quel impact ?</i>	222
Le développement des cités Wěmè face aux défis et enjeux territoriaux : Cas de la commune des Aguégués.....	225
1- Données et méthodes.....	227
1-1. <i>Collecte des données.....</i>	227
1-2. <i>Echantillonnage.....</i>	228

1-3. <i>Techniques et outils de collecte</i>	230
1-4. <i>Traitement et analyse des données</i>	231
2- Résultats.....	231
2-1. <i>Potentialités favorables à la commune des Aguégus</i>	231
2-2. <i>Contraintes majeures au développement des Aguégus</i>	232
2-2-1. <i>Insalubrité du cadre de vie dans les Aguégus</i>	232
2-2-2. <i>Discontinuité de l'offre des services publics dans les Aguégus</i>	236
2-2-2-1. <i>Transport fluvial et approvisionnement en eau potable</i>	236
2-2-2-2. <i>Abandon des latrines publiques et des infrastructures touristiques</i>	239
2-3. <i>Impacts de la discontinuité de la délivrance des services publics</i>	241
3-Discussion.....	243
Instabilité intra-saisonnière des indicateurs climatiques et production du maïs dans le delta intérieur du fleuve Ouémé, rive gauche (Bénin)	247
I- Quelques caractéristiques importantes du delta intérieur du fleuve Ouémé.....	250
II- Indicateurs climatiques (ICS) : choix et caractéristiques moyennes.....	250
III- Instabilité des ICS : résultats d'étude.....	252
IV- Impact des ICS sur les rendements du maïs	255
V- Réactions des acteurs agricoles.....	256
Présentation de la ferme-école SAIN.....	259
Description des activités.....	259
Les principes d'intervention.....	260
L'organisation de la ferme-école.....	262

L'évolution enregistrée et les difficultés actuelles	262
Le Festival des rythmes et danses du Vodoun ou Festival Danses Djowamon.....	265
Le tourisme comme moteur du développement au Pays Wěmè.....	269
1- L'état des lieux.....	270
a) Sites et lieux historiques.....	271
b) Spécificités de la faune.....	272
c) Patrimoine naturel et forestier.....	272
d) Fêtes coutumières.....	273
e) Patrimoine musical et chorégraphique.....	273
f) Spécifiques culinaires.....	274
g) Sites et lieux à caractère économique.....	274
2- Agir maintenant	274
3- L'eau : un atout important à ne pas négliger.....	277
Plan stratégique de développement du Pays Wěmè (2018-2022)	281
1- Méthode et Matériel.....	285
2- RESULTATS.....	286
2.1- Diagnostic stratégique du pays Wěmè.....	286
2.1-1. Déterminants du secteur productif.....	286
2.1.2- Déterminants du secteur social et infrastructures communautaires.....	291
2.1.3- Déterminants de la gouvernance et administration communale.....	295
2.2- Vision de développement du pays Wěmè.....	298
2-3. Traduction de la vision en des programmes de développement du pays Wěmè.....	298
2-4. Dispositif institutionnel de mise en œuvre.....	299
3- DISCUSSION.....	300
ANNEXES.....	303

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'Imprimerie Minute Dimensions
03 BP 1354 Cotonou (Bénin) Tél. 0022921311693

Pour le compte de CIREF Editions
03 BP 2383 Jéricho-Cotonou
Courriel : ahuannou@yahoo.fr
Dépôt légal N° 11005 du 18/01/2019
Bibliothèque nationale du Bénin
1^{er} trimestre 2019